

La Lucarne

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Vol XXXII, numéro 4

Automne 2012

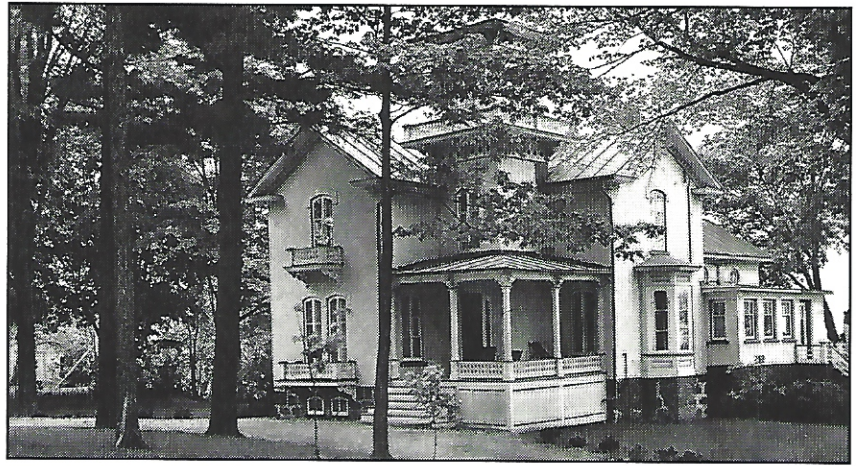


Maison de Victoriaville située rue Laurier Ouest
Construite en 1877 selon les plans de l'architecte Louis Caron
(Photo : Bergeron Gagnon Inc.)

CONGRÈS DANS LA RÉGION DES BOIS-FRANCS

SOMMAIRE

Maison du 55, Laurier O. à Victoriaville	2
Pour devenir membre	2
Conseil d'administration	2
Billet	3
Un inventaire du patrimoine bâti, qu'est-ce que ça mange en hiver?	4
Visite à Champlain	5
Ma bibliothèque	6
Moulin du Petit-Sault.	6
Lettre de Julien Gagnon	6
Sauvegarde	7
Bref survol historique de Victoriaville	8
Quelques maisons patrimoniales de la «reine des Bois-Francs»	9
Encan au profit de la Fondation	10
En bref	10
Petites annonces	12
Congrès annuel 2012	16



(Photo : Archives des Frères du Sacré-Cœur, Victoriaville)

55 LAURIER Ouest (1877) -VICTORIAVILLE

Véritable bijou architectural placé au milieu d'un grand terrain agrémenté de pins, cette villa à l'italienne a été construite pour l'avocat devenu registraire et poète renommé, Adolphe Poisson dit « Le barde d'Arthabaska ». Édifiée peu après la résidence de Sir Wilfrid Laurier, cette villa cossue en brique rouge illustre la forme la plus accomplie de l'influence italienne. Son volume constitué de plusieurs rectangles imbriqués, sa tour carrée surmontant la toiture, ses corniches débordantes, des ouvertures hautes aux sommets arrondis ou en saillie, ses galeries et balcons ornementés sont tous des éléments architecturaux caractéristiques des villas néo-italiennes de la seconde moitié du XIXe siècle.

« O Pins, vous survivrez à mon humble mémoire
Et quand je dormirai dans l'oubli des vivants,
Que rien ne restera de mon pâle grimoire
Vous couvrirez mon toit de vos rameaux mouvants... »
(Extrait de « Sous les pins » d'Adolphe Poisson, Beauchemin, Montréal, 1902)

Source:

Guide du promeneur, Circuit patrimonial de Victoriaville, 4e édition, 2011
Marc Roger Labrecque, agent de développement, Secteur du patrimoine,
Division de l'urbanisme, Ville de Victoriaville

Pour devenir membre ou renouveler votre adhésion

Cotisation annuelle:
Couple / Famille : 40 \$
Organisme : 50 \$
Individu : 35 \$

Payable par chèque à l'APMAQ
2050, rue Amherst
Montréal (Qc) H2L3L8
(514) 528-8444
apmaq@globetrotter.net

Conseil d'administration 2011-2012

Louis Patenaude, président
(514) 845-5915
Philippe Gariépy, vice-président
(450) 661-5236
Claire Pageau, trésorière
(418) 828-0085
Monique Marceau, secrétaire
(819) 562-7166
Marie-Lise Brunel, co-secrétaire
(514) 849-9669
Monik Grenier, registraire
(450) 887-7572

La Lucarne

Rédactrice en chef : Anita Caron

Comité de rédaction : Marie-Lise Brunel,
Monik Grenier, Agathe Lafortune, Louis
Patenaude.

Collaborateurs: Ghislaine Delisle, Julien
Gagnon, Marc Roger Labrecque, Marie-Pier
Lemaire, Mélanie Pinard.
Crédits photographiques: Archives des Frères
du Sacré-Cœur, Chantal Beauregard, Berge-
ron Gagnon Inc., Normand Delisle.

Mise en page et transmission des textes :
Agathe Lafortune

Infographie : Michel Dubé

Imprimeur : Imprimerie de la CSDM
Livraison: Traitement Express Inc.

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

La Lucarne est le bulletin de liaison de l'as-
sociation Amis et propriétaires de maisons
anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à
chaque trimestre depuis 1982, *La Lucarne*
se veut un lieu d'information sur différents
aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en
valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'Apmaq:
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec)
H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444
Télécopieur : (514) 528-8686
Courriel : apmaq@globetrotter.net
<http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

On peut reproduire et citer les textes parus
dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer
l'auteur et la source.

Les opinions exprimées dans
La Lucarne n'engagent que leurs auteurs.

Convention de la poste publication 40920008

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à APMAQ, 2050, rue Amherst, Montréal, H2L 3L8

UN CONGRÈS DANS LES BOIS-FRANCS

Louis Patenaude

C'est avec grand plaisir que l'APMAQ tiendra son prochain congrès annuel, 21, 22, 23 septembre prochain, dans la région des Bois-Francis, plus précisément à Victoriaville. Ces deux noms sont évocateurs de la géographie et de l'histoire des lieux puisque, d'une part, l'endroit a été reconnu très tôt pour la qualité de ses bois, tels le merisier, l'érable et le frêne et que, d'autre part, il a pris son essor socio-économique vers le milieu du règne de la reine Victoria. C'est, en effet, en 1861 que Victoriaville a été créée bien que des colons en provenance de seigneuries devenues surpeuplées, comme Bécancour, s'y étaient installés auparavant.

Le congrès sera l'occasion de nous familiariser avec le patrimoine bâti local qui est, bien sûr, d'inspiration presque exclusivement victorienne. On pourra admirer toute cette belle région depuis les hauteurs du mont Arthabaska et visiter, entre autres lieux, la célèbre maison de Wilfrid Laurier.

Conférence inaugurale du samedi

Le samedi matin, nous entendrons une conférence ayant pour sujet la Loi québécoise sur le patrimoine culturel et ses incidences sur les municipalités et les propriétaires de maisons anciennes par Denis Boucher, chargé de projet à la Fondation du patrimoine religieux du Québec. Cette loi adoptée le 19 octobre 2011 entrera en vigueur le

19 octobre prochain. Elle a fait l'objet de plusieurs articles dans La Lucarne au cours des derniers mois. Rappelons que Denis Boucher faisait partie du groupe de travail qui a préparé le document de réflexion à l'origine de cette nouvelle loi et qu'il est l'auteur de la Politique sur le patrimoine de Rivière-du-Loup. Il est à noter que Victoriaville est une des premières municipalités à s'être dotée d'une telle politique en 2008 (voir l'article d'Anita Caron, La Lucarne, été 2009, p.10).

La responsabilité de cette activité a été confiée à Monique Marceau du Conseil d'administration de l'APMAQ à qui Christian Chartier a apporté un appui des plus précieux. M. Chartier et Maryse Gagnon sont les lauréats du prix Thérèse-Romer 2011.

Bilan de l'année: un avant-goût

Comme chaque année, l'Assemblée générale de l'APMAQ aura lieu dans la matinée du dimanche et sera l'occasion de faire le bilan. Nous pouvons dire, d'ores et déjà que le grand événement de l'année a été la réalisation et le lancement de notre nouveau site web. Étant autogéré, il nous sera beaucoup plus facile qu'avant d'y introduire des modifications. Ces mises à jour auxquelles nous procéderons au besoin, en feront un instrument de communication plus dynamique et plus près de la réalité quotidienne du patrimoine. Nous devons désor-

mais nous employer à développer de nouvelles habitudes de travail permettant d'en tirer le plus grand bénéfice possible pour l'APMAQ.

Le **financement** a considérablement occupé le Conseil au cours de la période écoulée. Des contacts ont eu lieu entre l'APMAQ et la Fondation maisons anciennes du Québec. La discussion concernant la hausse des cotisations, entamée l'an dernier, se poursuivra et des propositions en vue d'augmentations seront présentées à l'Assemblée. Par ailleurs, de nouvelles voies de financement sont envisagées.

La relève

Tout aussi importante que le financement, la question de la relève se pose à nous. En effet, deux sièges au Conseil d'administration sur les huit existants sont demeurés vacants au cours de la présente année. Des collaborateurs sont nécessaires dans les domaines du financement, du membership et de la sauvegarde pour ne nommer que ceux-là. Il est à souhaiter qu'on puisse mettre sur pied d'autres comités à l'exemple de ceux de La Lucarne et du Site. On ne peut espérer voir progresser l'APMAQ sans un plus grand investissement humain de la part de ses membres. Je termine ce billet en vous lançant un appel pressant à cet égard.

Un inventaire du patrimoine bâti: qu'est-ce que ça mange en hiver?



Marie-Pier Lemaire
Agente de développement culturel à la MRC des Chenaux

Ces dernières années, plusieurs municipalités et villes ont entrepris des inventaires de leur patrimoine bâti. En Mauricie, Trois-Rivières et Shawinigan ont récemment mis en ligne leurs résultats d'inventaire, rendant accessibles à la population des centaines de photos et de descriptions historiques reliées aux bâtiments qui le composent. En 2012, la MRC des Chenaux emboîte le pas ...

Grâce à une entente de développement culturel avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, la MRC des Chenaux procédera à l'inventaire de son patrimoine bâti en 2012 et 2013. Ainsi, 175 bâtiments d'intérêt patrimonial supérieur, construits avant 1945, seront retenus, équitablement, à travers ses 10 municipalités rurales.

Pourquoi faire un inventaire ?

Vous vous dites peut-être : Pourquoi faire un inventaire du patrimoine bâti dans ma municipalité? Afin d'identifier les éléments du patrimoine qui se distinguent et de diffuser ces connaissances auprès du public pour lui faire prendre conscience de la richesse du patrimoine bâti et de l'importance de le conserver. Suite à un inventaire, il est possible de repérer les éléments du patrimoine qui sont à risque et qui devraient être protégés. Aussi, il facilite la concertation du milieu lorsque vient le temps de demander du financement pour un projet (restauration, reconversion, etc.) ou de transmettre des requêtes au gouvernement (ex. : classement provincial comme monument historique). Un patrimoine bâti mis en valeur contribue également à développer un sentiment de fierté et d'appartenance dans la population.

Pour évaluer l'intérêt historique des bâtisses, la MRC des Chenaux priorise une approche participative. Les citoyens et les membres des Sociétés d'histoire ne sont-ils pas les mieux placés pour relater l'histoire de leur village, des personnages importants qui y ont vécu et des souvenirs rattachés à certains bâtiments ?

La MRC a fait appel aux connaissances des sociétés d'histoire, des conseillers municipaux responsables de la culture ainsi qu'aux citoyens intéressés par le patrimoine de leur municipalité. Pour ce qui est de la collecte d'informations sur le terrain, elle a été confiée à Jean-Pierre Chartier, président de la Société historique de Champlain et spécialiste du patrimoine bâti. M. Chartier aura pour mandat d'aller voir les 175 bâtiments sélectionnés, de remplir une fiche d'inventaire spécifiant leurs caractéristiques architecturales (types et formes des composantes, matériaux, état physique, etc.), de photographier les façades et, dans certains cas, les détails architecturaux d'intérêt. Notez que l'évaluation des immeubles ne concerne que leur aspect extérieur visible de la voie publique. Aucune visite ni analyse des composantes intérieures et des parties non visibles des bâtiments n'est prévue.

Comment se fait l'évaluation patrimoniale ?

L'évaluation patrimoniale ne se fera pas seulement en vertu de l'ancienneté et de l'aspect extérieur des bâtiments, mais selon une échelle plus complète de critères. Elle tiendra ainsi compte de plusieurs valeurs pour bien dégager le potentiel monumental et historique : le degré d'authenticité, l'intérêt paysager (présence d'attributs particuliers) et ethnologique (association à une pratique ou à une technique traditionnelle). Chacun des biens évalués fera l'objet d'un court texte justifiant la valeur patrimoniale accordée. Ces textes seront ensuite saisis dans une base de données qui sera accessible au public dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec sur Internet en 2014. Ainsi, les internautes pourront y retrouver des photographies et l'historique des bâtisses inventoriées. Déjà, 80 biens de la MRC des Chenaux ont été inventoriés et sont accessibles au www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca.

Les propriétaires de maisons figurant dans un inventaire du patrimoine bâti n'ont pas à s'inquiéter ! La présence d'un édifice dans l'inventaire ne les engage à rien. Il les informe simplement que leur maison est d'intérêt patrimonial, ce qui est (suite au bas de la page 5) →

Visite à Champlain – juin 2012

Marie-Lise Brunel



Majestueux bâtiment muni d'une ornementation de type victorien
(Photo Chantal Beaugard)

Le site où se trouve Champlain est occupé depuis plus de 350 ans. L'histoire de la ville est jalonnée d'évènements qui ont marqué son implantation et son développement spatial. C'est depuis 1645 que le premier emplacement fut occupé sous le nom de «village Laborde» situé à l'embouchure de la rivière Champlain. Il bénéficiait de la proximité de la rivière et de la fertilité de ses sols due à un drainage naturel. Mais les guerres iroquoises ont retardé son ouverture à la civilisation. De plus, en raison de l'érosion, le village fut déménagé à la Pointe-à-la-Citrouille, ce qui explique pourquoi les restes de la première maison seigneuriale reposent sous les eaux du fleuve.

Jusqu'au début du XIXe siècle, les terres occupées par le noyau villageois sont à peu près toutes tournées vers la fonction agricole. Mais après un important éboulement à la Pointe-à-la-Citrouille, l'église fut déplacée au centre de l'anse actuelle où s'installèrent artisans, marchands et commerçants. Et l'industrie

(suite de la page 4)

flatteur. Étant mieux informés, il leur sera plus facile d'intervenir adéquatement sur leur propriété. Ils n'ont aucune réglementation particulière à respecter s'ils désirent apporter des modifications à leur propriété, sauf si leur demeure est déjà assujettie au règlement sur le Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) existant dans certaines zones de Saint-Narcisse et

de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Également, les taxes municipales des propriétaires de maisons inventoriées ne seront pas augmentées. En effet, il n'y a pas de lien entre l'augmentation des taxes et le fait qu'un édifice soit identifié d'intérêt patrimonial.

En tant que citoyen, il est important de se préoccuper du patrimoine bâti de sa

du bois s'y développa. Puis, on vit apparaître le développement de l'activité minière (le fer) ainsi que l'industrie du tabac autour du rang Saint-Pierre après la saturation des terres occupées le long du fleuve.

Lors d'un inventaire effectué en 1988, on a recensé plus de 227 bâtiments présentant un intérêt patrimonial. Cinq types architecturaux sont observables : 1.- la maison à versants galbés; 2.- la maison à versants droits; 3.- la maison à toit brisé; 4.- la maison à toit en pavillon et 5.- la maison à toit plat.

Le maire Raymond Beaudry, dans sa présentation, a souligné que, depuis 1991, la municipalité s'engage financièrement dans le cadre d'un programme d'aide à la restauration pour les propriétaires de maisons anciennes.

La visite de quatre maisons anciennes a été très bien préparée et nous avons énormément apprécié de recevoir un dépliant expliquant les principales caractéristiques de ces maisons.

Un grand merci aux hôtes qui ont ouvert leur maison aux membres de l'APMAQ ainsi qu'aux organisateurs et organisatrices et à la MRC pour sa précieuse collaboration.

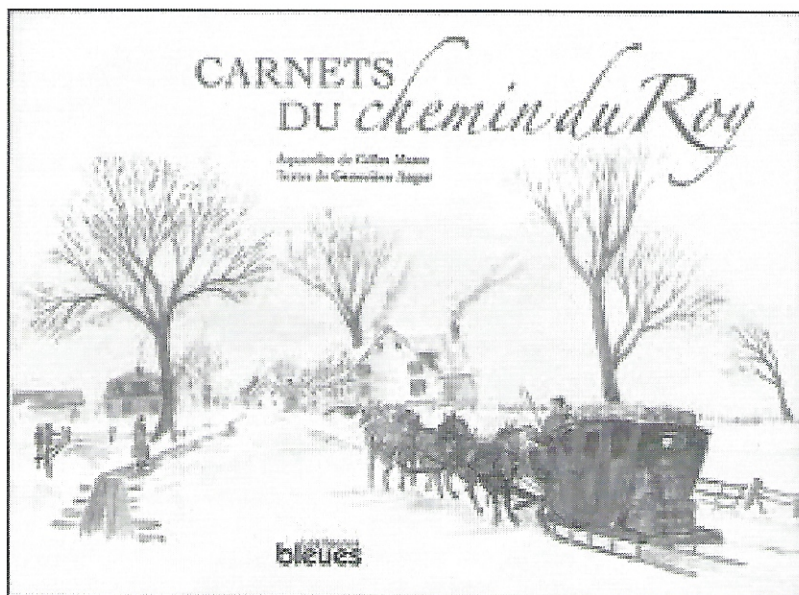


Anges gardiens
Collection Jean Turcotte
(Photo Chantal Beaugard)

municipalité. Il constitue un héritage précieux reçu des ancêtres, héritage que nous devons à notre tour transmettre aux générations futures. Pourquoi ne pas leur léguer ce qu'il y a de mieux : des bâtiments attrayants, en bon état et durables ?

Carnets du chemin du Roy

Marie-Lise Brunel



On faisait le trajet Montréal-Québec sur le chemin du Roy en quatre à six jours au milieu du XVIII^e siècle. En effet, dès 1737, le chemin du Roy fut complété : 280 kilomètres de long sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent soit, à l'origine, la plus longue route en Amérique du nord !¹ Auparavant, aucun lien terrestre continu n'existait entre ces deux pôles. Seulement 14 seigneuries - sur les 37 qui bordaient le fleuve - avaient des bouts de chemins récupérables. La route fut réalisée au moyen d'un système de corvées qui obligeait les censitaires à fournir gratuitement du temps pour la construire et obligeait les seigneurs à fournir un bout de terrain longeant le fleuve sur leur propriété.

Sont présentés ici les principaux sites du chemin du Roy entre Québec et Montréal : entre deux et douze pages par site, selon son

importance patrimoniale. Les beaux textes de Geneviève Auger décrivent les divers événements historiques et sociaux qui ont pu modifier les parcours, les maisons, les paysages et l'évolution des fonctions du régime français au régime anglais. Les textes sont agrémentés de magnifiques aquarelles de Gilles Matte illustrant des maisons anciennes, des moulins, des églises, des relais postaux, des paysages, des cartes et des caractéristiques techniques propres aux divers lieux. Ces auteurs ont pris deux ans pour parcourir le chemin du Roy et ce fait, seul valide à mes yeux, l'acuité de leur observation. Un livre magnifique à apporter avec soi lors de sa propre découverte du chemin du Roy!

1- Le chemin du Roy, devenue la «route 2» en 1925, couvre l'actuelle route 138

MOULIN DU PETIT-SAULT

Lettre de Julien Gagnon, ardent défenseur de ce site

« J'ai assisté à la conférence prononcée par madame Jeannine Ouellet de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) à l'Isle-Verte, samedi le 7 juillet, sur l'histoire du moulin du Petit-Sault. (Voir article de J. Ouellet dans la dernière édition de la revue *Histoire Québec*) Cette conférence a eu lieu à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'association des Familles Dumas d'Amérique du Nord. À la fin de la conférence, j'ai parlé un peu de mes interventions à la demande de madame Ouellet. Celle-ci s'est adressée à moi à quelques reprises durant sa conférence pour que les personnes présentes sachent qui est l'homme dont certains ont entendu parlé et qui défend ce site historique. Les Dumas sont en très bonne partie des descendants de Chrysostome Dumas, co-seigneur de L'Isle-Verte qui fit construire le deuxième moulin du Petit-Sault en 1823.

Une autre conférence sur le même sujet aura lieu cet automne mais cette fois, devant les membres de la Société d'Histoire et de Généalogie de Rivière-du-Loup. Il est possible que j'assiste à cette conférence à Rivière-du-Loup pour la même raison : faire connaître en personne celui qui défend ce site historique. [...]

J'étais très ému lorsque madame Ouellet a dit que je défendais avec courage ce site depuis maintenant trois ans. Plusieurs personnes présentes m'ont remercié pour mes interventions auprès du MCCCQ. Des photos furent prises également. J'étais si ému que ma main tremblait lors de la signature de leur livre, même si j'étais assis.

Je remercie madame Anita Caron pour l'article qu'elle a écrit sur le site du Petit-Sault dans le dernier numéro de *La Lucarne*.»

SAUVEGARDE

Sauvons l'édifice du 112, rue John à Cowansville

Un témoin de l'histoire des premières écoles françaises de la ville

Ghislaine Delisle

Les démarches ont commencé quand nous avons appris en avril, par le journal local, que la Commission scolaire projetait de démolir l'édifice du 112, rue John, à Cowansville, pour agrandir la cour de l'école située derrière.

Construite en 1920, cette école a été l'une des premières écoles françaises de Cowansville, l'école du Sacré-Cœur. Au fil des ans, l'édifice a connu des transformations, il a changé de nom et de vocation à quelques reprises. L'édifice est présentement loué à L'Église évangélique baptiste qui loue à son tour des locaux à des groupes communautaires.

Deux anciennes présidentes de la commission scolaire Davignon, dont moi-même, avons décidé de faire des démarches pour sauver cet édifice qui est un témoin de l'histoire de Cowansville.

Voici la chronologie des actions entreprises :

22 avril 2012 : Envoi d'une mise en demeure à la commission scolaire pour demander de cesser les procédures de démolition.

1^{er} mai : Dépôt d'une lettre à la municipalité de Cowansville pour demander de l'aide pour la sauvegarde du bâtiment et une citation par la ville.

2 mai : Mise en demeure adressée à la ministre de l'Éducation lui enjoignant de refuser la demande de démolition.

6 mai : Rencontre avec le pasteur de l'Église évangélique baptiste qui loue la bâtisse et qui a déjà déposé deux offres d'achat.

16 mai : Réponse de la Commission scolaire. Elle nous donne jusqu'au 31 décembre 2012 pour déposer un projet d'autofinancement au profit des jeunes. C'est une ouverture.

1^{er} juin : Rencontre avec le maire de Cowansville, monsieur Arthur Fauteux. La ville refuse de citer le bâtiment.

4 juin : Rencontre avec le président du Conseil d'établissement de l'école Sainte-Thérèse pour lui présenter une alternative d'agrandissement de la cour d'école sans démolir le 112 John. Le Conseil d'établissement rejette notre proposition.

6 juin : Réunion d'information pour les citoyens. Peu d'assistance.

Malheureusement, il ne semble pas y avoir de volonté d'agir de la part des citoyens. Le dossier est donc remis à l'automne et nous pensons que nos démarches vont s'orienter vers le ministère de l'Éducation dans l'espoir que soit refusée toute demande de démolition.

L'Église évangélique baptiste est toujours intéressée à acheter l'édifice. Elle oeuvre auprès des familles et est toujours prête à offrir des locaux aux organismes communautaires et même à un projet de médecine pédiatrique sociale qui est à l'horizon.



École de Cowansville
(Photo : Normand Delisle)

Tôle Art
inc.

- Couvertures de tôle
- Ferblanterie artisanale
acier, cuivre, aluminium
- Réparation de toiture ancestrale
- Revêtement extérieur

Sylvain Fillion, ferblantier
514.375.5063
450.940.1046
RÉD. 5597-3600-01

CONGRÈS dans les Bois-francs

Bref historique de Victoriaville...

Victoriaville, surnommée régulièrement la « Reine des Bois-Francs », a vu, à partir de 1833, l'arrivée des premiers colons originaires de Saint-Grégoire et de Bécancour où les vieilles seigneureries étaient surpeuplées le long du St-Laurent. Ils vont défricher les nouvelles concessions des Bois-Francs situées à l'intérieur des terres. Érigée en 1858, à titre de corporation du village d'Arthabaskaville, la ville d'Arthabaska a obtenu son statut de ville en 1903. Détachée de Saint-Christophe-d'Arthabaska, la corporation du village de Victoriaville est officiellement établie en 1861. Nommée en l'honneur de la souveraine régnante, Victoria (1819-1901), elle est scindée en 1890 pour former la ville de Victoriaville et la municipalité de la paroisse de Sainte-Victoire-d'Arthabaska. L'arrivée au milieu du XIXe siècle du chemin de fer et l'exploitation d'un moulin à scie qui exporte sa production jusqu'en Angleterre favorisent la prospérité de Victoriaville. L'actuelle Victoriaville résulte de la fusion intervenue en 1993 entre les villes de Victoriaville et d'Arthabaska de même que la municipalité de la paroisse de Sainte-Victoire.

Nous vous présentons ici quelques exemples d'un patrimoine unique, marqué par sa grande diversification, sa richesse et son éclectisme.

Le 25, rue des Forges Construction : vers 1890

Site de la première forge Auger, cette résidence québécoise est munie d'une lucarne en hémicycle de très grande dimension qui lui confère un cachet unique. Elle fut la propriété de la nièce du Curé Tessier, Eugénie Bordeleau, et de son mari Octave Poitras.

Responsable de la construction de l'église et du presbytère Sainte-Victoire actuels, l'abbé Tessier a habité la maison lors de sa retraite, en 1906, jusqu'à son décès en 1931. Une chapelle, qui avait été ajoutée à droite du bâtiment, a ensuite été utilisée comme bureau de perception des taxes scolaires. La maison appartient toujours à la famille Poitras.



Le 10, rue Saint-Augustin Construction : 1900

Fort coquette, cette habitation de forme cubique avec toit en pavillon emprunte des éléments de décor aux styles victoriens. À remarquer l'inhabituel appareillage de la brique en façade, les lucarnes pignons et l'ornementation ouvragée aux corniches, à la galerie, aux colonnes et au balcon.



Quelques maisons patrimoniales de la «reine des Bois-Francs»

Source : Circuit patrimonial. Guide du promeneur.
Mélanie Pinard, Service du patrimoine,
Ville de Victoriaville

Le 39, rue Laurier Ouest
Construction : 1877
Architecte : Louis Caron

Le Vert Logis fut construit pour les grands amis de Laurier, l'avocat et associé de Wilfrid Laurier, Joseph Lavergne et son épouse Émilie Barthe. Leur fils, Armand Lavergne, a été connu comme

journaliste, avocat et homme politique aux idées nationalistes canadiennes dans les années 1920. Cette belle demeure en bois de style néoclassique prend des airs victoriens grâce à son ornementation (frise à denticule aux corniches, galerie avec balustrade ouvragée, colonnes doubles et fronton) et la forme de ses ouvertures (fenêtres en saillie, chambranles et imposte à arc brisé).



Le 51, rue Laurier Ouest
Construction : vers 1851

Cette maison néoclassique québécoise fut la première école du village. Elle a logé le premier médecin en 1851, le Docteur Édouard-Modeste Poisson, père de Adolphe Poisson, poète de renom. Il était aussi le grand-père de Jacques Gérard (né Jacques Poisson) grand ténor à l'opéra et de Roland Poisson, violoniste émérite.

MERCI

Un grand merci pour votre contribution aux frais encourus par l'organisation des visites (documentation, location d'équipement, transport, etc.). Ce don est vivement apprécié.

UN ART D'HABITER

Expo tenue cet été au Vieux Presbytère de Deschambault

Une maison patrimoniale bien restaurée ou bien rénovée fait toujours la fierté de ses propriétaires, puis celle des voisins et de l'ensemble de la collectivité. Le respect du style et des caractéristiques des maisons patrimoniales rend non seulement le village agréable à vivre et à visiter, mais il augmente aussi la valeur marchande des propriétés. Tout le monde gagne donc à maintenir la qualité du patrimoine bâti.

Un art d'habiter traduit cette préoccupation pour un développement harmonieux et durable au bénéfice de tous. Les propriétaires de maisons à caractère patrimonial de Deschambault-Grondines et de la région y trouveront l'information nécessaire pour faire des choix judicieux en matière de restauration et de rénovation.

<http://www.culture-patrimoine-deschambault-grondines.ca/patrimoine-architectural.php>

LES CŒURS D'OR

Remise des prix – mai 2012

Une membre de l'APMAQ très engagée dans la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine, Francine Chass, a été reçue parmi «Les Cœurs d'Or». Les Cœurs d'or sont des prix remis par l'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève à des bénévoles qui se sont distingués, soit au sein de l'un des organismes partenaires de l'arrondissement, soit en intervenant dans leur milieu. Un prix est également attribué pour un événement qui a marqué la dernière année. Par ces prix, les membres du conseil d'arrondissement désirent souligner les réalisations de bénévoles et leur apport considérable à la communauté.

Félicitations à Francine Chassé !

NOS CONDOLÉANCES



Récemment est décédé Jacques Claessens. Il était le conjoint de Constance Fréchette. Tous les deux membres de l'APMAQ et récipiendaires du prix Thérèse-Romer 2008.

Il était une personne exceptionnelle et son départ nous attriste.

Encan au profit de la *Fondation maisons anciennes du Québec*

Lors du congrès, l'encan annuel comportera deux parties:

- enchères silencieuses de livres et d'objets anciens qui se dérouleront du vendredi soir au dimanche midi,
- enchères d'objets anciens animées par un *maître enchérisseur* à la fin du souper.

Les personnes désirant faire un don d'articles pour cet encan, avec la possibilité de recevoir un reçu pour fins d'impôt, sont priées de les remettre le plus tôt possible à Réal Béland, au début du congrès ou même avant, afin qu'ils soient inscrits sur des fiches, numérotés, puis exposés le moment venu. Sur demande du donateur ou de la donatrice, une mise minimale de départ peut être annoncée lors de la mise aux enchères.

L'IMMEUBLE DE LA NEW CITY COMPANY GAZ OF MONTREAL

L'immeuble de la *New City company Gaz of Montreal*, qui était menacé jusqu'à très récemment, s'est vu doté d'une nouvelle fonction et on peut penser que, pour l'instant, il est sauvé.

Situé dans l'ancien quartier Griffintown qui est en voie de résurrection, on y tiendra désormais différents événements culturels. Ce bâtiment, érigé entre 1859 et 1861, a joué un rôle capital dans le développement industriel de Montréal, puisque en y transformant le charbon en gaz, on a assuré, à partir de là, l'éclairage du centre ville. La productivité dans tous les domaines s'en est trouvée ainsi augmentée. Il a servi au cours des dernières années d'entrepôt. On doit sa survie à la détermination de son propriétaire Harvez Lev et à l'action d'Héritage Montréal.

L'APMAQ, dans le cadre de son programme conjoint avec l'Association québécoise du patrimoine industriel (Aqpi), a effectué une visite dans Griffintown en 2008 au cours de laquelle les participants avaient été à même d'apprécier la grande valeur patrimoniale de cette construction (Voir *La Lucarne*, automne 2008, p. 14).

GROUPE-CONSEIL pour les membres

Les membres de l'APMAQ sont invités à faire appel aux services d'un Groupe-conseil mis sur pied à leur intention. Vous avez des projets de restauration ? Vous vous posez des questions sur les matériaux, leurs coûts ou leur efficacité ? Une aide gratuite peut vous être apportée par des personnes d'expérience. N'hésitez pas à nous appeler. Tél. (514) 528-8444
Courriel : apmaq@globetrotter.net

Yolande Gingras
yogingras@videotron.ca
450 589.6371



521, rang Point-du-jour Sud
L'Assomption (Québec) J5W 1H6



LAURÉAT D'UN MÉRITE «OVATION MUNICIPALE»

En collaboration avec la Ville de La Pocatière, RURALYS est lauréat d'un Mérite *Ovation municipale* en environnement et développement durable pour son projet Verger communautaire de la Côte-du-Sud. Le prix a été décerné par l'Union des municipalités du Québec le 12 mai dernier lors de ses assises annuelles. Rappelons que RURALYS a été créé, il y a dix ans et qu'il a pour objectif la mise en valeur du patrimoine rural et plus particulièrement celui de la région de Kamouraska. Sa directrice générale est Dominique Lalande.

Félicitations pour le travail accompli !

UN PATRIMOINE MONTRÉALAIS EN ÉVOLUTION

150 ans d'actions

Jeudi, le 28 juin, avait lieu l'inauguration d'une exposition permettant de découvrir, grâce à des reproductions photographiques, toute la richesse et la diversité du patrimoine bâti de Montréal. Cette éloquente rétrospective aménagée par le *Château Ramezay* en partenariat avec la *Fondation Héritage Montréal* met en évidence l'attachement des citoyens et de leurs associations à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine de la Métropole. L'exposition a lieu en plein air sur la *Place de La Dauversière* située entre la Place Jacques-Cartier et le Château Ramezay. Elle se poursuit jusqu'au 8 octobre 2012. La visite de nuit est possible grâce à un éclairage adéquat des maquettes. L'accès est gratuit.



maisons traditionnelles
DES PATRIOTES
entrepreneur général inc.

*Authentiques
maisons ancestrales
en inventaire*

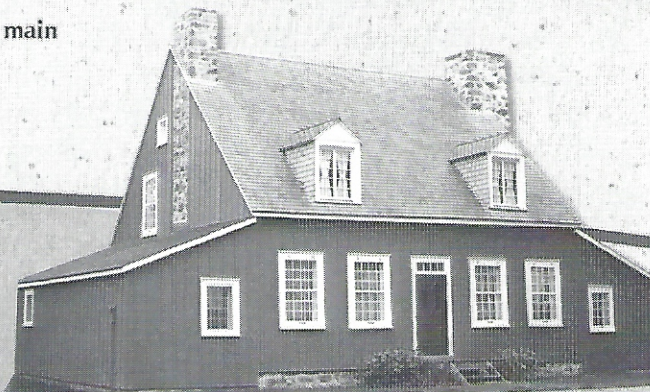


En collaboration avec André Bolduc

Restaurateur de maisons Québécoises,
chroniqueur pour *Passion Maison*
et auteur du livre *L'art de restaurer
une maison ancienne.*

**Restauration, réfection et construction de bâtiments
patrimoniaux et ancestraux.**

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- etc...



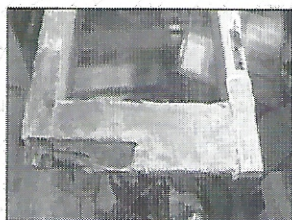
514-464-1444

www.maisonsdespatriotes.com

M.A. Daigneault

Artisan, ébéniste / restaurateur

Restauration & reconstitution
d'ornements architecturaux d'origine



Réparation
Restauration
Reconstruction



Colonne
Fenêtre
Porte
Cadrage
Moulure

Polyépoxyde de remplacement permanent

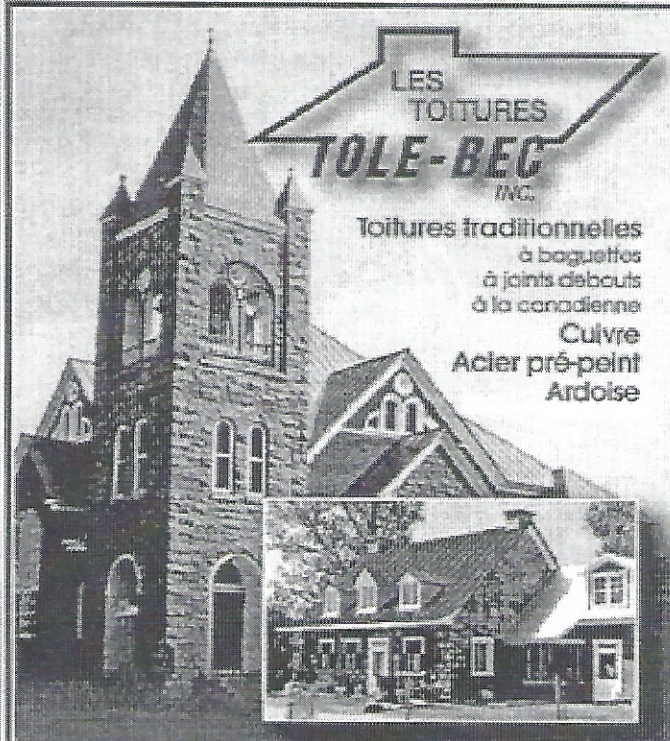
Marc Daigneault

Sainte-Anne-des-Plaines, Québec, 514-594-5739

ma.daigneault@gmail.com

LES
TOITURES
TOLE-BEC
INC.

Toitures traditionnelles
à baguettes
à joints débouts
à la canadienne
Culvre
Acier pré-peint
Ardoise



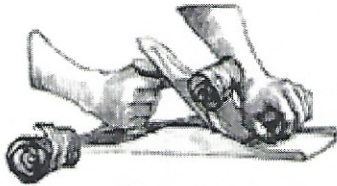
1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) **661-9737** Site Internet: tole-bec.com

La publication d'annonces publicitaires dans *La Lucarne* ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services. Il serait cependant opportun que toute personne souhaitant faire appel aux services d'une entreprise demande qu'on lui fournisse des références quant à ses réalisations antérieures.

Ebénisterie Pelletier & fils

Gardien du patrimoine depuis 1890



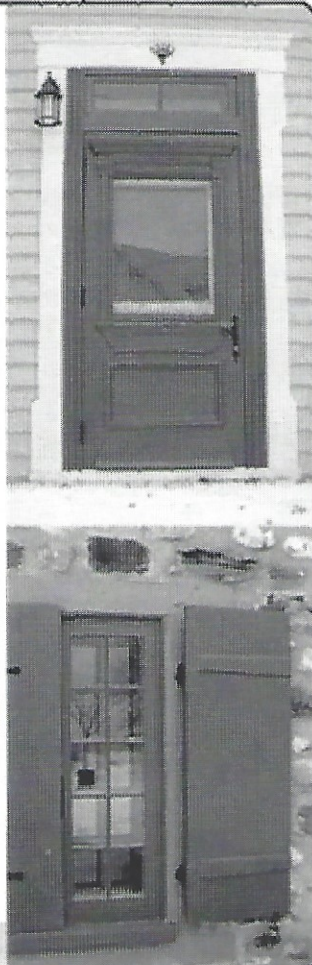
Balcons,
portes, fenêtres
et projets spéciaux.

Réceptiendaire du
*Prix de l'artisan de
l'Opération patrimoine
architectural de
Montréal 2010.*



450-793-4550

www.ebenisteriepelletieretfils.com



COUPE-FROID LAPOINTE INC. *une expertise, une renommée !*



Profitez de notre expérience
de plus de 35 ans dans le domaine des coups-froid
pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

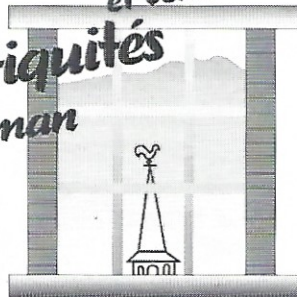
- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier
(bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,
Beauport (Québec), G1E 2E4
Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : cflap@sympatico.ca
web : www.coupe-froid.com
Licence RBQ : 2732-1165-36

21^e Exposition et vente d'antiquités d'Eastman

5, 6 et
7 octobre
2012



Antique Show and Sale

SOIRÉE

D'OUVERTURE

Vendredi le 5 octobre à 19 h / 25\$/pers.

★ ★ ★ ★ ★

Samedi/Dimanche 6 et 7 octobre de 10 h à 17 h / 6 \$/pers.

2 salons - 31 antiquaires
coin repas sur place

Passeport valide
pour 3 jours.
En prévente 20 \$
chez votre antiquaire.

Évaluation de pièces antiques

Dimanche de 14 h à 16 h

au
Village d'Eastman
Salle de l'Age d'Or
Salle Paroissiale
(rue Missisquoi)

Renseignements: 450 297-4475 / 819 823-9278
<http://www.expoantiquites.com>

EASTMAN



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de
toitures en tôle pincée, à baguette,
à la canadienne

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



11, 15^e avenue, Deux-Montagnes (Québec) J7R 6P6

Jean-François Éthier, président

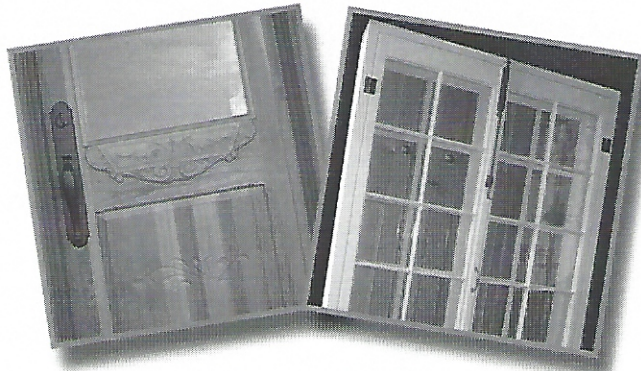
Cell.: (514) 887-1770



Menuiserie Authentique

ATELIER DE MENUISERIE ARCHITECTURALE

Reproduction et restauration de portes, de fenêtres
et de boiseries anciennes



www.menuiserie-authentique.com

254, avenue de Gaspé Ouest, Saint-Jean-Port-Joli (Québec) G0R 3G0

418-598-7258 • 1-855-598-7258



Fabricant de toitures architecturales
de style antique

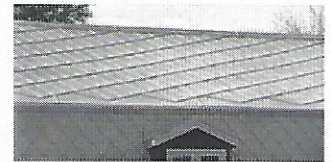
Tuiles de métal au design varié

(Galvalume, cuivre, aluminium, acier inoxydable et pré-peint)

La Carrée

L'Estrienne

La Canadienne



Aussi disponible : Agrafe pincée / Tôle à baguette

Tuiles avec embossage

Modèles disponibles
ou fabriqués sur mesure

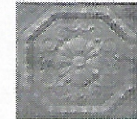
Reproduction de tuiles anciennes

La Gaspésienne



Tuiles décoratives embossées murales et de plafond

Plus de 150 modèles
dans les couleurs de votre choix



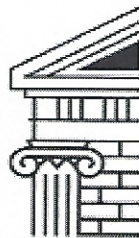
Tél : 819-838-5151

Tél. sans frais : 866-325-9773

info@tuiles3r.com / www.tuiles3r.com

125, rue des PME, Sherbrooke (Québec) J1C 0R2

restauration LAZARE

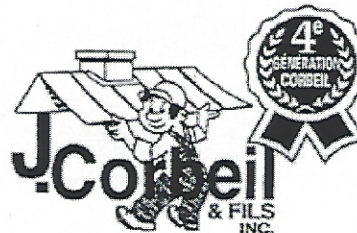


MAÇONNERIE PATRIMONIALE / RÉNOVATION

Gilles Paquette

53, Des Vignes, Île-Perrot, Québec J7V 7S1
Tél.: 514 425-5552 / Fax: 514 425-1165

Ferblantiers - couvreurs



Guy Corbeil

1641 A, 6^e Rang
Saint-Gabriel-de-Brandon
J0K 2N0

j.corbeiletfiles@hotmail.com

Téléphone : (450) 835-2851
Télécopieur : (450) 835-9845

Tarifs des encarts publicitaires entrant en application avec le numéro de décembre 2012

Prix pour 1 parution

1/8 page (carte d'affaires)	100 \$
1/4 page (90 mots + photo)	150 \$
1/2 page	300 \$
1 page (7 1/2 po X 9 1/2)	500 \$
Insertion d'un plipliant ou d'un feuillet	

Prix pour 4 parutions (1 an)

350 \$ (au lieu de 400 \$)
550 \$ (au lieu de 600 \$)
1100 \$ (au lieu de 1200 \$)
1800 \$ (au lieu de 2000 \$)
600 \$

Pour entente préalable:

Agathe Lafortune
T / 514. 332-5943

[C / agathelafortune@videotron.ca](mailto:C/agathelafortune@videotron.ca)

Estimation gratuite

Entreprise répertoriée dans le
Guide du patrimoine et de la rénovation de qualité
Édition 2012

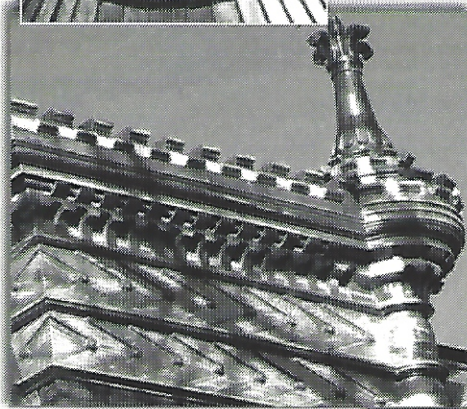
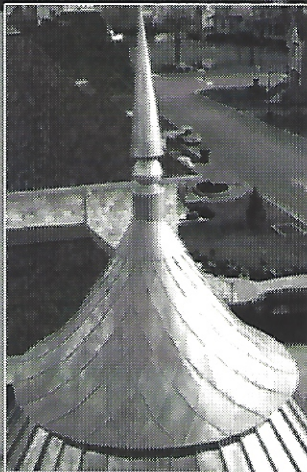


Spécialisée en ferblanterie patrimoniale

Florent Llorca

ferblantier propriétaire diplômé de France

514.802.7925



☞ Redonne une nouvelle vie au patrimoine ☞

☞ Travail de précision et de qualité ☞

☞ Projets spéciaux et personnalisés ☞

☞ Design intérieur et extérieur ☞

☞ Toitures, mansardes, fleurons, corniches, moulures, épis et plus encore ☞

Licence RBQ
5613-3226-01



www.cornichesdeprestige.com



Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

APMAQ — Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association

Congrès annuel 21, 22 et 23 septembre 2012

Hôtel Villegia Le Victorin

19, boul. Arthabaska Est, Victoriaville

Tél./ 1.866.969-0533

Inscription au congrès

Pour s'inscrire au congrès, faire parvenir, avant le 20 août, le formulaire d'inscription joint dûment rempli. Le paiement des frais d'inscription et des repas doit accompagner ce formulaire. Après le 20 août, les frais d'inscription sont majorés de 10\$.

Hébergement

Le lieu d'hébergement est laissé à la discrétion des congressistes

Vendredi, 21 septembre

16 h 00 à 18 h 45: Accueil des membres et remise des documents à la salle des Bois-Francis, Le Victorin.

19 h 00: Ouverture du congrès sous l'égide de la Fondation maisons anciennes du Québec conviant les congressistes de même que le grand public

Mot de bienvenue du président de la Fondation, Marcel Crépeau et du maire de Victoriaville, M. Alain Rayes

19 h 15: Présentation du patrimoine architectural ancien de Victoriaville (Arthabaska) par la conférencière, Mme Mélanie Pinard, responsable de l'application de la politique du Patrimoine à Victoriaville

20 h 00: Remise du prix Robert-Lionel-Séguin suivie d'un exposé, par le lauréat, de ses réalisations

21 h 00: Hommage à Anita Caron. Vin d'honneur.

Samedi, 22 septembre

08 h 00: Accueil des membres et remise des documents à la salle des Bois-Francis

09 h 00: Conférence : La nouvelle Loi sur le Patrimoine culturel et ses incidences sur les municipalités et les propriétaires de maisons anciennes, par Denis Boucher, chargé de projet à la Fondation du Patrimoine religieux du Québec

10 h 15: Pause

10 h 30: Questions et échange de vues entre le conférencier et les participants

12 h 00: Dîner au restaurant ou au mont Arthabaska - selon les conditions de la météo

14 h 00: Visite de maisons anciennes dans la municipalité de Saint-Christophe d'Arthabaska

18 h 00: Remise du prix Thérèse-Romer et exposé par le lauréat. Vin d'honneur

19 h 00: Souper à l'hôtel Le Victorin, salle des Bois-Francis, suivi de l'encan au profit de la Fondation maisons anciennes du Québec.

Dimanche, 23 septembre

08 h 30: Assemblée générale de la Fondation maisons anciennes du Québec

09 h 30: Assemblée générale de l'APMAQ

12 h 00: Repas au restaurant ou au mont Arthabaska

14 h 00: Visite de maisons anciennes dans Victoriaville

17 h 00: Rencontre de fin de congrès chez Maryse Gagnon et Christian Chartier à Princeville. Un léger goûter sera servi sous le chapiteau avec exposition de peintures de maisons anciennes du peintre Gja Phong Hya.

Sur place également, photos et maquettes des bâtiments historiques de *Princeville* exposées par *l'Association du patrimoine de Princeville*.

BON CONGRÈS!